

celles qui disposent encore de l'eau en suffisance, il faudra qu'elles s'équipent en stations d'épuration le plus performantes possible ! L'eau qui en sort retourne, en effet, là où elle a été captée à l'origine. Si, en dehors des villes, il est possible d'utiliser des toilettes dites *sèches* et des étangs *épurateurs*, dans un environnement urbain c'est impossible ! De plus, en de nombreux pays, on *vidange* encore les égouts directement dans la nature, sans aucun traitement ! On peut encore ajouter que, lorsque l'eau de surface finit par manquer, on la capte alors dans des nappes souterraines. Le vide qui en résulte peut, à la longue, provoquer des affaissements de sol, assimilables à des tremblements de terre ! On constate déjà à ce propos qu'un nombre significatif de nouvelles métropoles, toutes construites à l'image d'un New York ancré, lui, dans la roche, qu'elles s'enfoncent progressivement dans le sol, avec, comme conséquence, des affleurements de leurs eaux d'égouts ! On n'assemble pas impunément vingt où trente millions d'individus sans une préparation soignée, au risque de provoquer de graves conséquences pour leur environnement !

Après ces constatations décevantes, nous allons aborder le problème de l'eau de mer. Comme l'annonce l'américain Paul Watson, membre de *greenpeace*, appelé aussi le *samourai des mers*, « *le jour où la mer mourra, nous mourrons avec elle* » ! C'est en effet là qu'est née la vie que nous connaissons ! Mais aujourd'hui nous la tuons sans même quitter notre domicile, et il y a encore bien d'autres approches destructrices.

Commençons par l'ennemi le plus insidieux et, apparemment, invisible ! Il s'agit du tourisme ! En alignant des hôtels par milliers, sur des plages, jusque-là inviolées, le tourisme les détruit retour ! S'y ajoutent des marinas tout aussi polluantes. Mais, heureusement pourrait-on dire, ces hôtels et ces marinas vont être les premiers à être submergés par l'élévation du niveau des eaux de mer qui s'accélère de jour en jour ! Reste le meilleur si l'on peut dire : ces hôtels flottants qui équivalent, chacun, à un *bourg* d'une dizaine de milliers d'habitants ! Bourgs qui se débarrassent de leurs rejets dans des eaux encore intouchées ! Mais ces énormes bateaux pourraient facilement être transformés en *navires nettoyeurs* ! Que faire, en effet, avec ces milliards de d'emballages que les courants marins agglomèrent en de nouvelles *mers de sargasses* ! Et pour en finir avec l'eau salée, mentionnons encore ces zones portuaires remplies de milliers de containers, qui souvent contiennent des marchandises venues de très loin, pour nous fournir ce qui pourrait être produit sur place, en évitant les pollutions résultant du transport ! L'absurdité de la mondialisation, car c'est d'elle qu'il s'agit, est qu'elle ne concerne pas une juste répartition de biens, mais, avant tout, une injuste répartition de l'argent !

Ici aussi c'est la même conclusion : à moins d'humains moins de pollution ! Nous voilà donc arrivés à la fin de ce bref survol des problèmes soulevés par *de Duve*, Prix Nobel, de *Meadows*, Professeur au MIT, de *Lovelock*, savant anglais et du *samourai des mers*, l'américain *Watson* ! Et gardons à l'esprit, qu'en tenant compte des énormes forces d'inertie qui interviennent dans le cosmos, le changement climatique *qui est déjà en cours*, mettra beaucoup de temps pour revenir en arrière ! Il faudra peut-être compter en centaines d'années ! La naïve croyance en la réalité de l'argent, l'inéluctable montée des eaux, font que les deux remèdes les plus efficaces et relativement faciles à appliquer, sont la diminution de la population humaine et la plantation *effrénée* d'arbres partout où c'est possible ! Le reste est plus difficile, mais devra nécessairement être abordé ! Répétons, pour revenir au COP 21, que, quelle que soit la date choisie pour finaliser une action, on ne pourra jamais arrêter un phénomène naturel comme si l'on fermait un interrupteur ! Dans le cas qui nous occupe, une date est un concept parfaitement abstrait. Les forces d'inertie déjà mises en mouvement ne pourront s'arrêter *avant longtemps* !